

# MÉLANGES ASIATIQUES

TIRÉS DU

## BULLETIN

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE

ST. - PÉTERSBOURG.

---

**TOME V.**

LIVRAISON 4.

---

ST. - PÉTERSBOURG, 1866.

Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à St.-Petersbourg

à Riga

à Leipzig

MM. Eggers et Cie, et  
H. Schmitzdorff,

M. N. Kymmel,

M. Léopold Voss.

---

Prix: 35 Kop. arg. = 12 Ngr.

23 Novembre  
5 Décembre 1865.

**Traité géorgien du comput ecclésiastique, composé et écrit en l'année mondaine: 6741, ère grecque (5508); 6837, ère géorgienne (5604); 453 du 13<sup>e</sup> cycle pascal géorgien; 1233 de l'incarnation. (Manuscrit de Mtzkhétha), traduit par M. Brosset.**

#### AVIS PRÉLIMINAIRE.

Le traité «du Cycle syrien,» ou de comput ecclésiastique, que l'on va lire, a été rédigé en 1233 de J.-C. par un auteur qui ne se nomme pas lui-même, et qui paraît n'avoir fait que mettre en prose les idées exprimées en vers iambiques par un poète géorgien, Ioané ou Jean Chawthel. Ce dernier, natif du canton de Chawcheth, au pays d'Akhal-Tzikhé, d'où son surnom de Chawthel, pour Chawchéthel, fut, dit-on, l'un des ministres de la reine Thamar, dont il a écrit un éloge en vers, publié en 1838 à Tiflis, par M. Pl. Iosélian. Plus tard il se fit moine et laissa son nom d'Abdoul-Messia pour prendre celui de Ioané. Deux auteurs géorgiens ont parlé de lui avec éloge: l'un, son compatriote et émule en poésie, Chottha Roushwel, dans le dernier quatrain de «L'homme à la peau de tigre;» l'autre, le catholicos Antoni 1<sup>er</sup>, dans son «Discours par ordre,» qui est un vrai cata-

logue des hommes illustres géorgiens, s'exprime avec beaucoup de vénération, strophe 770, 771, au sujet «du S. père Jean Chawthel.» Malheureusement le Traité en vers iambiques sur le calendrier ne nous est pas parvenu.

Comme notre auteur paraît avoir puisé ses connaissances aux sources syriennes, il serait sans doute intéressant de consulter les ouvrages de comput, en langage syriaque, mentionnés dans la Bibl. orientale d'Assemani (t. I, p. 583, 630, 631; II, 488, 502, 503), où l'on voit d'ailleurs que nombre d'écrivains syriens ont mis en vers, *sermone metrico*, toutes sortes de matières théologiques et autres, qui comportent naturellement peu de poésie.

Quoique le rédacteur du présent ouvrage ne se soit pas nommé dans son texte, nous avons un moyen sûr de déterminer sa patrie, son nom et sa profession. Le Traité du cycle fait partie d'un manuscrit en parchemin, appartenant aujourd'hui à l'église patriarcale de Mtzkhétha, en Géorgie, d'où j'en ai obtenu communication, déjà en 1843, et pour la seconde fois en 1865: je l'ai donc copié et collationné avec soin. Ce manuscrit est un ძიჯის-ჰიგო ou სძიჯის-ჰიგო, i. e. un recueil de prières qui se récitent et se chantent dans l'église; il forme un gros volume in-12 et est tout écrit en caractères ecclésiastiques. Vers le troisième tiers, on y trouve le Traité du cycle, en 41 pages, au milieu duquel est intercalée une série des 532 ans d'un cycle pascal, avec toutes leurs caractéristiques ecclésiastiques, et sur les marges l'indication d'un certain nombre de faits de l'histoire civile. Je me contenterai ici de ce peu de notices, parce que j'en

ai donné de plus complètes dans le Bulletin histor.-philolog. t. I, N° 15. A la suite du cycle se lit une histoire des miracles de S. George Protomartyr, opérés tant au couvent d'Opiza, dans le canton de Clardjeth, province d'Akhal-Tzikhé, qu'à Alawerd, dans le Caktheth, dont notre auteur dit avoir entendu le récit de la bouche de témoins oculaires, et dont les derniers sont du temps de l'invasion «du Khorazmien» i. e. de Djélal-ed-Din, conséquemment 1224—1230 de J.-C. Puis il donne son Testament ou méméto, dans lequel sont mentionnés toutes les personnes de sa famille, et lui-même :

○ Nisimé soeur du grand-père d'Abouser,  
grand-père de l'écrivain.

Grigol, Khouacha.

Balian, ღეგონი (ღეგონს? grand'mère?) de l'écrivain.

Abouser. Sanano, célibataire.

Iwané éristhaw, marié à Khatoutha, en religion Ecateriné, religieuse après la mort de son mari, tué par les Turks.

Sagdoukht. Photiné. Filles.

Grigol, oncle de l'écrivain, ღობ.

1<sup>er</sup> lit Abouser, Thamar, + puis Wakhakh, + quel lit?

Grigol. Nathéla. ○ ○ jumeaux. Fille. + Wardan. **Abouséridzé Tbéli,** l'écrivain du ღოგობ-ზირი. Khathouna, Wanéni, Filles.

Wanéni, fille, construit l'église de S.-Jean l'Evangeliste.

Sagdoukht, Tzatzá, soeurs des maîtres de l'écrivain. Tzouari, Agouta, parents indéterminés.

Les  $\frac{2}{3}$  d'une page lavés et illisibles; au bas on lit:

Bagoul-Pachta «mère de mes fils\*»), a beaucoup dépensé pour l'église de S.-George.

ღოგვლთ-ღირვკლი est le titre donné aux dames de sa famille par l'écrivain.

Rousoudan. Zakaria. Iwané. Onophré. Aghsarthan.

\*) le Tbéli avait-il été marié?

Ainsi notre écrivain, Abouséridzé, était de Tbeth, principauté ancienne et ville épiscopale du canton de Chawcheth; probablement il appartenait au clergé, ce que laisse pressentir le respect avec lequel il parle des choses religieuses dans son traité. En tout cas il paraît avoir été marié, ainsi qu'il résulte de ces paroles «Bagoul-Pachta, mère de mes fils,» et comme compatriote de Jean Chawthel, il avait dû être des premiers à connaître son poème du calendrier. L'Histoire de Géorgie, p. 320, 321, mentionne au milieu du XI<sup>e</sup> s. un Abouser, éristhaw d'Artanoudj, lieu peu éloigné de Tbeth, à la postérité duquel appartenait probablement notre auteur.

Quoique j'aie copié deux fois et traduit avec la plus scrupuleuse attention le Traité du cycle, et que j'aie vérifié une partie des calculs qu'il renferme, je ne me flatte point d'avoir réussi à le comprendre parfaitement ni d'être en état de le bien juger. Je me suis donc adressé à mes deux honorables collègues Pérévostchikof et Savitch, qui ont lu l'ouvrage et m'ont encouragé à le publier; ils le regardent non comme un travail de haute valeur intrinsèque, où nos computistes mathématiciens puissent acquérir de grandes et précieuses connaissances, mais comme méritant d'être conservé, soit pour les quelques faits nouveaux qui y sont exposés, soit comme monument de l'état des sciences en Géorgie, au XIII<sup>e</sup> s., et des méthodes empiriques, au moyen desquelles le clergé géorgien arrivait à résoudre des problèmes embarrassants même pour les maîtres.

C'est à ce titre que je sou mets mon travail au public savant, priant les spécialistes de me communiquer

leurs observations et critiques; aidé de leurs avis, je donnerai plus tard une édition complète du texte, à laquelle je me propose de joindre un traité inédit, sur le même sujet, écrit en 1755 par le laborieux tsarévitch géorgien Wakhoucht. Par-là on verra quels changements s'étaient opérés, dans l'espace de cinq siècles, dans les vues des computistes géorgiens, et les progrès que le cours du temps leur avait fait faire dans les matières de comput ecclésiastique.

**I. Si vous voulez le savoir, ceci est l'ouverture des divans — des calculs.**

Compte des mois, des semaines, des jours, des heures, des cinquièmes d'heures. Quel est le nombre des mois de l'année? Il y a 52 semaines, 365 j.  $\frac{1}{4}$ .

D'abord, du jour. Le jour a 12 heures, la nuit 12 heures: en tout 24. Toutes les heures des jours de l'année sont au nombre de 4380; ensemble, celles des jours et des nuits donnent 8760<sup>1)</sup>. Les cinquièmes d'heures diurnes<sup>2)</sup> sont au nombre de 20,908 (lis. 21,900); ceux de la nuit, en nombre égal: en tout, les cinquièmes d'heures donnent 43,800.

Ce traité, qui enseigne le cycle syrien, composé en vers iambiques par notre bienheureux S. père Ioané Chawthel, je l'ai écrit ici, d'abord parce que j'en ai fait mention dans une dissertation précédente; puis

---

1) Non compris le  $\frac{1}{4}$  de jour, qui ajouterait 6 h.

2) მარცვალი «grain.» Le sens technique de ce mot est démontré par le dernier nombre total du §, qui se divise exactement par 5, mais je ne sache pas qu'aucun autre peuple divise ainsi les heures: ainsi le მარცვალი «grain,» est de 12'. Quant au nombre 20,908, il est fautif, car la moitié de 43,800 est de 21,900.

j'y ai joint le grand kroniconi<sup>3)</sup> des années courantes, pour le cas où quelqu'un voudrait le transcrire; comme ces deux pièces s'appuient l'une l'autre, je n'ai pas transcrit le kroniconi précédent, auquel je me suis fié. Quant aux chiffres, ils doivent être mis en rapport avec les vers iambiques de Chawthel: lisez donc d'abord le premier, comme équivalent, puis celui-ci. Il m'est venu, en travaillant, d'autres idées, qui m'ont empêché de le transcrire.

Écrivez d'abord cette inscription en tête du présent kroniconi complet, sans omettre les signes, croix ou autres, que j'y ai placés: le texte fait connaître quel est le premier de ces signes. S'il y a quelque chose d'écrit sur les marges, des iota, des oeils-de-moineau (o), en tête ou dans le milieu, au nom de Dieu, que l'écrivain n'en omette aucun, pas plus que ce titre et ce qui va suivre<sup>4)</sup>.

## II. Ici il sera traité du même sujet.

- <sup>3</sup> Les saintes écritures disent qu'il y aura 7000 ans<sup>5)</sup>, depuis le commencement jusqu'à la fin du monde. Pour le kroniconi, il est composé de 532 ans, et

---

3) Du grec χρονικόν; ce mot, chez les Géorgiens, signifie et le cycle de 532 ans, et chaque année de ce cycle.

4) Ici l'auteur donne la série des 532 années d'un kroniconi complet, dont voici les première et dernière, avec leurs caractères ecclésiastiques:

Cycle sol.	Casepriv.	Pâque juive.	Pâque chrét.	Epacte.
1 <sup>re</sup> . 3, A (dim.)	Févr. 26.	Avr. 13, vendredi.	Avr. 15. 30 (i. e. o.	
532. 8, Z (sam.)	—	7. Mars 25, samedi.	Mars 26. 19.	

5) L'attente du 7<sup>e</sup> millénaire était fort répandue en Asie; elle régnait également en Russie, lors du concile de l'année 1492, et se fondait sur les chapitres XX et XXI de l'Apocalypse; les comètes de 1811 et 1862 ont suscité en Europe une pareille inquiétude.

quand il est achevé, un autre recommence, dans les mêmes conditions. Il a fait précédemment 12 révolutions, et nous sommes actuellement dans la 13<sup>e</sup>, dont il s'est écoulé 453 ans. Toutes les années écoulées 4 depuis le commencement du monde sont au nombre de 6837<sup>6</sup>); quand le kroniconi sera achevé, avec ce qui en reste, il y aura 6916 ans; et il manquera aux 7000 années 84 ans du 14<sup>e</sup> cycle.

Si Dieu le permet, il recommencera de la manière que j'ai dit, et finira au lieu où j'ai mis une croix; mais qui sait s'il ne viendra pas maintenant à l'heure où nous n'y penserons pas, suivant la parole du S. Évangile; car le moment de sortir du monde arrive, pour chaque homme, à l'heure dont il ne se doute pas, et les saintes écritures ne témoignent pas de la révolution de ces 84 ans. Toutefois j'ai parlé de ce nombre, qui manque pour parfaire les 7000 années, et j'ai cru devoir en avertir les lecteurs. Présentement les Grecs comptent 6741 depuis la création, et comme nous, Géorgiens, sommes en avant de 96 années, sur le comput des Grecs, dans la date que j'ai indiquée au commencement de ce chapitre, il est difficile de faire comprendre pourquoi le carême des Grecs et le nôtre marchent pourtant à l'unisson.

Aussi dit-on que l'Être unique le sait; mais pour qu'on l'apprenne bien, j'exposerai ce qui est resté accessible à mon incapacité, en faveur de ceux qui ont une intelligence saine, et qui voudront s'instruire.

Il faut d'abord dire pourquoi il y a l'épacte, le

---

6) D'après l'ère mondaine géorgienne; v. infra, p. 25, 27 du manuscrit.

cycle de 13<sup>7</sup>), les quintettes et les sixains, et l'indicateur des jours.

### III. Des épactes.

Une année est de 12 mois. Si l'on compte par lunaisons, la 12<sup>e</sup> ayant fait sa révolution, parallèlement aux 12 mois, ceux-ci ont un excédant de 11 jours sur ceux de la lune et, à la fin de l'année, la 13<sup>e</sup> lune est âgée de 11 jours. Les jours des 12 mois sont au nombre de 365, mais ceux de la lune ne montent qu'à 354, ce qui a lieu parce que chaque lunaison est de 29 j.  $\frac{1}{2}$ . En effet, chaque jour et chaque nuit étant de 12 heures, de ces 24 heures il manque ou un jour ou une nuit, ou bien une moitié, c'est-à-dire 6 heures, manque au jour, et l'autre à la nuit. Ainsi, après l'achèvement de 2 mois ou lunaisons, il manque un jour et une nuit, en d'autres termes, en 60 j. deux moitiés, ainsi que je viens de le dire. Quand les 12 mois sont finis, par trentaines de jours, si l'on en ajoute deux à février, pour compléter la trentaine, il se trouve 6 j. de plus parmi ceux des mois, à la fin de l'année: c'est là le sixain. Mais comme quelques mois sont de 31 j., il y a jusqu'à la fin de l'année cinq autres jours d'excédant: c'est là le quintette. Les deux excédants réunis en forment un de 11 jours, qui est l'épacte. Tantôt la lune enjambe sur deux années, tantôt elle est en arrière sur une seule, tantôt, jusqu'à la fin de l'année, il faut ajouter un 3<sup>e</sup> onzain,

---

7) Je dois me hâter de dire que le cycle «de 13»  $\text{ცამეტური}$ , est en réalité un cycle de 19 ans, dont les deux premiers termes sont 13, 2, et qui donne les échéances de la Pâque juive: aussi notre manuscrit porte-t-il souvent  $\text{ცამეტური}$  «13—2.»

dont on fait une 13<sup>e</sup> lune; de là on retranche 30, et les jours excédants sont l'épacte de l'année. Si l'on ne faisait pas une 13<sup>e</sup> lunaison de ces 11 jours additionnés annuellement, aussitôt qu'il s'en trouve 30, et si l'on ne convertissait pas cet excédant en épacte, dès le commencement de janvier, il y aurait un arriéré de 209 j. <sup>8)</sup> Une fois en 19 ans le déficit s'élève à 12, ce qui fait que l'on ajoute un jour aux 209. Ce cas échéant, quand l'excédant de l'épacte est de 7, au-dessus de 30 <sup>9)</sup>, l'addition du 12<sup>e</sup> jour la change en 8, et par-là il n'y a ni surplus ni déficit en la 19<sup>e</sup> année. C'est pourquoi les malheureux Persans <sup>10)</sup> sont dans l'erreur, outre leurs autres fables, en ce que chaque année ils n'ajoutent pas 11 j. au déficit ou à l'excédant de la trentaine, afin d'en faire une 13<sup>e</sup> lunaison, qui complète l'année; ce qui fait retarder annuellement leur Ramadan ou jeûne d'une lunaison, tombant tantôt en septembre, tantôt au milieu de l'été, tantôt, après quelques années, au printemps; puis quand se termine l'année qui passe pour la 33<sup>e</sup>, il revient au même temps que précédemment, et, par le calcul des mois, c'est la 32<sup>e</sup> année — solaire, — avec excédant de deux jours <sup>11)</sup>. Ne sachant pas non plus le nom des mois, ils leur donnent ceux des mois arriérés, dans leur fausse loi et théologie.

Sachez encore ceci: quand le bissextile s'ajoute à février, il s'ajoute aussi un jour aux lunaisons, sans

---

8) Au bout de 19 ans; l'année ecclésiastique géorgienne commençait alors au 1<sup>er</sup> janvier, comme l'année julienne.

9) Ce qui a lieu en la 17<sup>e</sup> année du cycle lunaire.

10) i. e. les musulmans, en général.

11) A chaque 33<sup>e</sup> a. le calendrier musulman recule d'un an sur celui des chrétiens.

que toutefois il leur manque plus de 11 j. par rapport à ceux des mois. Toutefois les Juifs, appelant les mois lunaisons, d'après l'ancienne loi de Moïse, nommaient le premier nisan et le dernier adar; mais quand ils formaient la 13<sup>e</sup> lunaison, par l'addition de 11 j., pour parfaire l'année, il n'y avait pas de diminution dans les mois ni dans les fêtes, parce qu'il n'y avait pas d'arriéré chez eux, comme chez les Persans, par la soustraction de 11 j., et qu'ils n'étaient pas induits en erreur par le défaut de conversion en 13<sup>e</sup> lune, d'après le calcul exposé plus haut.

C'est d'après cela que se célébrait la grande Pâque de la sortie d'Égypte, symbole de celle de la nouvelle religion, où s'est accomplie la Passion vivifiante. Ainsi, quand ils faisaient la conversion de la 13<sup>e</sup> lune, ils disaient, des deux dernières lunes de cette année: c'est adar.

#### **IV. Notice du grand terminal; comment se fixe la grande Pâque et la Résurrection vivifiante.**

Comme par le calcul il devient difficile de connaître le grand terminal ou la Passion de N. S. J.-C., afin que vous sachiez «pour quelle raison il en est ainsi,» on a également inscrit le cycle de 13, afin de faire connaître quel jour du mois tombe le grand terminal de la Pâque<sup>12)</sup>: on voit donc les chiffres suivants dans le grand kroniconi, 13, 2, 22, 10, 30... Cela est écrit exactement, d'après le calcul des lettres.

Si l'on veut apprendre cela parfaitement, il y a

---

12) Ce grand terminal, c'est la Pâque juive, après laquelle, si toutefois elle ne tombe ni un jeudi, ni un vendredi, ni un samedi, la Pâque chrétienne se célèbre le dimanche suivant.

dans le grand kroniconi dix rangées; au commencement, j'ai mis une croix en tête de la 5<sup>e</sup>, suivez-la et apprenez par coeur, cela ira jusqu'à la 19<sup>e</sup> année ou à la 19<sup>e</sup> ligne. Sachez alors que tout ce qui n'est pas 20 tombe en avril, tout ce qui est 20 en mars, parce que le grand terminal de la Pâque ne dépasse pas le 18 avril <sup>13)</sup> et ne pénètre pas au-delà du 21 mars, quelque peu nombreux que soient les jours du Carnicarium <sup>14)</sup>. Quand vous le saurez bien, remontez en haut des rangées, au commencement de la 4<sup>e</sup>, et suivez-la où est écrit mars ou avril. Pour votre agrément j'ai mis trois oeils-de-moineau en tête du cycle de 13, à la 4<sup>e</sup> rangée: ainsi le quintette, le sixain, l'épacte, le cycle de 13, se suivent durant 19 ans, pour indiquer le terme de ces années; tout terme tombant en mars ou en avril retombe aux mêmes mois et quantième en chaque 19<sup>e</sup> année.

S'il vous peine d'apprendre par coeur le cycle de 13, quand le terme tombe en avril, ajoutez 20 j., et de la somme de ces deux nombres, quelle qu'elle soit, ce qui dépasse 31 est le terme en avril, au quantième indiqué par l'excédant; si la somme ne va pas à 31, elle indique le terme et un quantième en mars.

Si le terme tombe à un jour quelconque de mars, par le résultat de ce calcul, ajoutez 19 j., et soustrayez 31. S'il se rencontre au 17 d'avril, par suite

---

13) La nouvelle lune pascale tombe en effet entre le 8 mars et le 5 avril inclus, et la pleine lune entre les 22 mars et 18 avril aussi inclus: delà les 35 dates de la Pâque.

Ici et plus bas, მცნალო est le grand terminal ou la Pâque juive; ცნალო est le *terme* ou *déclin* de la lune.

14) Pâque le 25 avril donne 66 — 67 j. de Carnicarium, мясоясіе; le 22 mars, 32 — 33 j. id.

de ce calcul, ajoutez également 19 j., comme pour mars. En outre, ajoutez encore 20 au terme d'avril et 19 à celui de mars, et retranchez tout ce qui dépasse 31; l'excédant indique le terme et le quantième en avril; le déficit est un pareil quantième de mars, ainsi que je l'ai dit plus haut. — ?

Quand vous saurez bien cela et aurez trouvé le terme de la lune, prenez le quantième du mois obtenu par ce procédé, ajoutez-y l'indicateur du jour de ce mois, et la lettre de l'année, qui est l'Annonciation; pour le dimanche 1 j., pour le lundi 2 j., et ainsi de suite jusqu'au samedi; de la somme de ces trois  
 10 chiffres retirez 7 par 7: l'excédant est le jour cherché<sup>15</sup>). 1 de surplus est le dimanche, 2 le lundi; s'il n'y a pas plus ni moins de 7, c'est le samedi que tombe le terme. Quel que soit celui des jours où l'on arrive, des Rameaux au Samedi-Saint, sur quelque jour, dans cet intervalle, que tombe le terme de la grande Pâque, il ne va pas au-delà. Puis tout ce qui reste de jours, y compris le dimanche de la semaine en question,

15) Voici deux exemples de l'exactitude de ces indications:

En 1865, terme ou Pâque juive	2 av. -	
Indicateur du jour . . . . .	6	
Lettre de l'Annonciation. . . . .	5	
		13   7
		6 vendredi.
En 1864 bissextile, terme. . . .	13 av.	
Indicateur du jour . . . . .	6	
Lettre de l'Annonciation . . . .	4	
		23   7
		2 lundi.

En effet en 1864, l'Annonc. 4 (lettre 4, mercr.); Pâque juive, 13 A. lundi; Pâque chrét. 19 A.; en 1865, l'Annonc. 5 (lettre 5, jeudi), Pâque juive, 2 A. vendredi; chrét. 4 A.

jusqu'à la pleine lune, additionnez-le avec le jour terminal, avec le quantième du mois où tombe le terme: la Résurrection vivifiante tombe au quantième du mois égal à la somme.

Il peut aussi arriver, le terme étant en mars, que pour atteindre le dimanche il s'y joigne des jours d'avril, et que, la semaine de la Passion étant finie, la Pâque tombe à pareil jour en avril. Si le terme est en mars, ajoutez-y 3, qui est l'indicateur du jour, 6 pour avril, et la lettre hebdomadaire de l'année, et soustrayez suivant la règle. Si le reste de ces trois nombres est trop faible pour atteindre 7, c'est un jour quelconque; s'il va à 7, c'est samedi. 14, 21, 28, 35, 42, sont également des samedis. Tous les nombres intermédiaires: 1, 2, jusqu'à 7, en plus ou en moins, c'est le chiffre du jour cherché.

Comme il ne se rencontre point dans l'année de jour sans fête, n'y eût-il ni fête dominicale ni mémoire de quelque saint, tombant sur un certain jour du mois, additionnez et l'indicateur du jour de tel mois, et l'hebdomadaire de l'année, et divisez par 7, comme je l'ai dit à l'égard du grand terminal, l'excédant et le déficit est le jour cherché. Ayant appris à trouver le grand terminal, vous pouvez, au moyen de ces trois nombres, savoir des 7 jours quel est celui de telle fête dominicale ou de tel saint voulu. Janvier et octobre n'ayant pas d'indicateur du jour, ajoutez au quantième de la fête l'hebdomadaire annuelle, répondant à l'Annonciation: dans ces deux mois ces deux chiffres suffisent pour faire la soustraction de 7. Je vous dirai plus bas pour quelle raison les deux mois susdits n'ont pas d'indicateur du jour.

## V. Du grand terminal.

Toute lune, à son déclin, ajoute à son 15<sup>e</sup> j. quelques heures du jour et de la nuit, et ce grand terminal de la passion vivifiante s'arrête au 17<sup>e</sup> j., par un effet incompréhensible de la volonté divine. Voici comme on cherche le jour du déclin: l'Annonciation, le 1, le 8 et le 15 avril tombent le même jour. Le jour cherché est celui de ces jours où aboutit le terme. Si le terme tombe entre l'Annonciation et le 1 avril, ou entre le 8 et le 15, jusqu'au 18, cela même que j'ai dit vous aide à le retrouver. Si le terme précède l'Annonciation, cherchez-le antérieurement: comme les jours ne sont pas nombreux, cela n'est pas difficile.

Par le même moyen on peut trouver tous les jours du mois; car le 1, le 8, le 15, le 22, le 29, sont des jours identiques, ce qui vous guide à trouver les jours intermédiaires, et au-delà. Pour cette fois donc, ô homme intelligent, comprenez bien ce que j'ai dit, et vous trouverez la fête de tel saint que vous voudrez.

## VI. Détermination des jeûnes.

12 Selon le quantième d'avril où tombe la Pâque, prenez exactement le même quantième de février et ajoutez 3 j., 4 j. en bissextile: telle que sera la somme, en ce même jour de février, un dimanche, cesse le Carnicapium. Si la pleine lune est en mars, au quantième identique de janvier ajoutez 3, 4 en bissextile.

Si c'est l'ouverture du jeûne que vous cherchez, vous devez prendre de même en janvier et en février: ajoutez 11, 12 en bissextile, et ce sera l'ouverture

du jeûne, au quantième trouvé de ce mois <sup>16</sup>). Quand vous ajoutez à janvier, si la somme dépasse 31, soustrayez-la, et l'excédant, quel qu'il soit, vous donnera en février l'ouverture du jeûne. Prenez-vous en février, n'importe à quel quantième, si l'addition de 11, 12 en bissextile, forme un nombre dépassant 28, 29 en bissextile, l'excédant donne en mars l'ouverture du jeûne. S'il ne reste rien au-dessus de 28 ou de 29, l'ouverture du jeûne a lieu à cette date, en février, quelle qu'elle soit.

Et encore il y a ceci; quand Pâque tombe en mars, <sup>13</sup> ce n'est jamais au-delà du 22, et dans ce cas le jeûne commence le 2 février, le 3 en bissextile. Or quand Pâque tombe le 20 et quelques de mars, ou moins de 20, le jeûne commence à pareil jour en février. En bissextile ajoutez encore un jour, et ce faisant, vous n'aurez pas à chercher en janvier, la pleine lune étant en mars.

Est-ce le jeûne des apôtres qui vous intéresse, la pleine lune tombant au 1<sup>er</sup> avril, il est de 32 j.; la pleine lune vient-elle plus tard, autant de jours vous aurez jeûné en avril, autant de jours diminués sur les 32, et ce qui reste est le jeûne des apôtres. La Pâque tombant en mars, autant de jours, y compris la pleine lune, vous avez mangé de la viande, autant faut-il en

---

16) Ces règles empiriques sont justes: en 1864 Biss. Pâque 19 A.; fin du Carnicapium, dim. 23 février; fin du Tyrophage, dimanche 1<sup>er</sup> mars, et ouverture du jeûne,  $\text{Зон-Зонь}$ . En 1865, Pâque 4 A., fin du Carnicapium dim. 7 févr., du Tyrophage 14 févr.

Le Carnicapium, *мясоцѣіе*, de Noël à la Sexagésime; la Sexagésime, 56 j. avant Pâques, ouvre la semaine du Carniprivium ou *мясопустъ*; à la Quinquagésime, 49<sup>e</sup> j. avant Pâques, tombe le *сыропустъ*; le carême dure 49 j. pleins, ou 7 semaines.

ajouter aux 32 j., pour avoir la durée du jeûne des apôtres de l'année en question.

### VII. Notice sur les indicateurs des jours, d'où ils proviennent.

Quoique le 1<sup>er</sup> septembre soit regardé comme le commencement de l'année, cependant en ce qui concerne les calculs, recherches et tous objets dont je traite, c'est janvier qui forme l'initiale de l'année. Janvier a 31 j.; février 28, sans plus, durant 3 ans, et chaque 4<sup>e</sup> année il prend un 29<sup>e</sup> j., qui fait le bis-  
14 sexte; mars 31 j.; avril 30 j.; mai 31 j., juin 30 j., juillet et août 31, septembre 30, octobre 31, novembre 30, décembre 31. De là dépend l'allongement des jours en hiver et en été, ainsi que la mémoire de tous les saints et les fêtes dominicales, excepté ce qui est en connexion avec la grande pleine lune.

Voilà ce qu'on appelle indicateur des jours, pour tous les mois. Soustrayons 7 de janvier, qui n'a pas d'indicateur des jours, l'excédant de 7 est l'indicateur des jours de février. Soustrayons 7 de février, avec son indicateur des jours, cet indicateur passe en mars. Sans plus de longueurs, ayant trouvé par ce moyen l'indicateur des jours d'un mois, et, l'indicateur des jours compris, soustrayant de là 7, le reste devient l'indicateur à donner à un autre mois. La soustraction de 7 opérée régulièrement sur le mois écoulé, le reste devient l'indicateur du mois suivant. De septembre, indicateur compris, soustrayant 7, il y a 7 d'excédant; octobre n'a donc pas d'indicateur du jour, puisque le reste même 7 doit être soustrait, avec ceux de tous les mois, depuis le 1<sup>er</sup> janvier. D'octobre, sans indicateur du jour, soustrayez 7; si

même vous le voulez, joignez-y l'indicateur provenant de septembre, et attribuez à novembre, comme indicateur du jour, l'excédant d'octobre après la soustraction; puis de novembre soustrayez 7 et reportez l'excédant sur décembre: ainsi se forment les indicateurs des jours des mois <sup>17)</sup>.

S'il vous répugne d'apprendre la chose par coeur, <sup>18</sup> suivez ce procédé, ou, l'avez-vous oublié, par ce calcul vous trouverez l'indicateur des jours, pour tel mois que vous voudrez.

Si mieux vous l'aimez, agissez encore de cette sorte: telle fête de saint ou dominicale que vous cherchiez, dans tel mois et à tel jour qu'elle tombe, supputez ensemble tous les jours des mois écoulés, depuis le commencement de janvier jusqu'au quantième dont il s'agit, et divisez le tout par 7, en guise d'indicateur du jour, en y ajoutant l'Annonciation de l'année en question: l'excédant marque le quantième et le jour du mois.

Voici de quoi faciliter ce calcul: de chaque mois écoulés de 31 j., ôtez-en 3; 2 de ceux de 30 j., puis soustrayez 7 de la somme de ces reliquats, du quantième mensuel et de l'Annonciation de cette année, l'excédant sera la fête du saint cherchée; mais ne faites pas entrer le bissextes de février, quand il a lieu, dans le compte des jours à diviser par 7. L'Annonciation et toutes les fêtes changent d'un jour du-

---

17) Voici les indicateurs perpétuels des jours, suivant notre auteur:

Janv.	Févr.	Mars.	Avr.	Mai.	Juin.	Juil.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
0	3	3	6	1	4	6	2	5	0	2	5
3	3	3	5	1	3	6	2	4	7	2	5

Яковкинъ, Пасх. р. 98.

rant 3 années; quand le bissextile de février recule l'Annonciation de deux jours, il suffit d'ajouter l'Annonciation de cette année, comme bissextile. D'ailleurs, là où commence janvier, l'Annonciation sert de lettre hebdomadaire annuelle<sup>18)</sup>. En cas de bissextile, 16 lorsque, pour trouver le jour de janvier et de février, vous aurez additionné l'indicateur du jour, prenez la veille de l'Annonciation pour lettre hebdomadaire, parce que les fêtes de ces deux mois ne changent que d'un jour jusqu'au commencement de mars, tandis que le bissextile faisant varier l'Annonciation de 2 j., le changement porte sur les deux mois, et la veille de l'Annonciation remplace l'Annonciation de l'année non bissextile: employez-la donc comme lettre hebdomadaire durant ces deux mois.

### VIII. Pour quelles raisons on emploie les épactes.

Quoique le grand terminal de la Passion soit le résultat de ces épactes, cependant, grâce au cycle de 13 et autres calculs, qui en font trouver le terme, personne n'en fait plus usage, à cause de la difficulté de les calculer, ainsi que je l'ai dit plus haut. Pour les autres jours, auxquels on cherche «de quel âge est la lune,» prenez la fête que vous voudrez et joignez à ce quantième l'épacte de l'année. Alors, de chaque mois écoulé depuis janvier retranchez un jour, faites de même pour le mois où vous cherchez, et réunissez ce jour avec les autres. Faites la somme de ces trois nombres, jusqu'à 30: s'il y a du moins, c'est le nombre voulu; s'il y a excédant de 30 ou de 60,

---

18) En 1864 biss., 1<sup>er</sup> janv. mercr., 25 mars mercr. l'Annonciation.  
En 1865, — vendr., — jeudi —

ce qui reste indique l'âge de la lune. S'il y a 30 ou 17 60, sans plus ni moins, dans ces deux cas la lune est âgée de 30 j. En janvier et en février l'opération ne réussit pas, si l'on n'est attentif et intelligent. C'est par cette méthode que l'on calcule les mois et épactes des années précédentes. Pour tel jour que vous voudrez, de janvier ou de février, ajoutez au quantième ces deux nombres de l'année écoulée, soustrayez aussi 30. Toutefois ce n'est pas sans peine que l'on rassemble mentalement les éléments d'une date, et c'est pour cela que l'on ne se fie plus au calcul, par épactes, du grand terminal. Quoique l'épacte soit toujours la cause qui fait tomber la Pâque tantôt en mars, tantôt en avril, cependant la lune se montre parfois âgée de 2 ou 3 jours. On a tenu compte du quintette et du sixain, parce qu'en 19 ans il reste constamment quelques jours d'excédant sur ceux des mois de la lune: il en est de même des autres calculs. De peur de fatiguer, j'ai jugé inutile de prolonger ce discours.

Quant à la pratique, n'ayant en vue que la science, 18 je ne me suis pas attaché à ces recherches, et n'y ai pas mêlé l'indiction ni les cinquièmes d'heures, ni les reliquats: choses tout-à-fait sans usage pour l'église et pour la détermination des jeûnes, ce que j'ai dit suffisant pour la science et pour les hommes intelligents.

#### **X. Notice sur les années depuis la création, dans le cas où les calculs ci-dessus échapperaient, et d'abord du grand terminal et de l'épacte.**

Prenez les années, autant qu'il s'en est écoulé depuis la création jusqu'à celle où vous vous trouvez,

et divisez par 19; pour le surplus, inscrivez en-dessous tout autant d'années du cycle de 13: à celle où vous vous arrêterez, vous rencontrerez le terme, tombant en mars ou en avril. S'il n'y a pas de nombre excédant 19, c'est un cycle complet: comptez ensemble les 19 ans dudit cycle de 13.

Si c'est l'épacte que vous cherchez ou bien les reliquats, les quintettes, les sixains, vous obtiendrez également l'excédant de la division par 19, ou un cycle entier de 19.

Prenez de chaque année les jours 11 par 11, la division par moitié vous donnera les quintettes et les sixains: le total forme 209 jours<sup>19)</sup>, représentant l'excédant des jours mensuels sur les mois de la lune, durant 19 ans. Si le cycle a pour reste 17, 18, 19, ajoutez un jour au total de ceux réunis par 11, par la raison que j'ai dite plus haut. Pour obtenir l'épacte, divisez le tout par 30: l'excédant, le déficit ou le nombre 30 de reste, est l'épacte de l'année. Par ainsi vous trouverez tout ce qui vous intéresse dans l'année en question.

Pour la division par 19 procédez de la sorte: prenez 1 de chaque vingtaine, 5 de chaque centaine, 50 de chaque mille, qui sont les excédants des groupes de 19. De ces 50 prélevez 2, auxquels vous ajouterez 10, qui se divisent aussi par 19; de ces 1000 il se formera 12, excédant de 19: de chaque 1000 ôtez 12 par 12 et divisez aussi par 19 la somme qui en résultera.

Est-ce l'Annonciation d'une année qui vous inté-

---

19) Ou plutôt 210, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, n. 8.

resse, divisez par 28 toutes les années depuis la création; s'il reste 1, c'est dimanche, jour de l'Annonciation; 2, un lundi; 3, un mardi: ainsi de suite, 4 et plus, jusqu'à 28. De chaque 4 ôtez un jour et ajoutez-le à l'excédant de 28, quel qu'il soit, le bissexe compris, puis divisez-le par 7. Tout ce qui excède 7, est le jour de l'Annonciation. Vous le diviserez aussi par 7, ainsi que je l'ai dit au commencement <sup>20</sup>).

On fait aussi de cette manière la division par 28: de 30 on prend 2, de 60 4 ans, de chaque centaine 21 16, de chaque 1000 20; dès qu'il se forme 100, on prend 16, comme excédant de 28.

Par ce procédé non seulement vous trouvez l'année en question, quelle que soit celle que vous voulez, du commencement à la fin, qu'elle soit passée ou actuelle, quoique le nombre des années créées ne dépasse pas 7000; mais encore vous sommez et rendez palpables par ce moyen des myriades de myriades d'années, par-delà la fin du monde. Voici ce qui démontre et rend indubitable l'exactitude du calcul. Cherchez en une année, aussi élevée que vous voudrez «comment les choses se sont passées;» comme 10 fois 1000 s'appelle une myriade, cherchez en telle myriade que vous voudrez, depuis la création «comment les choses arriveront.» De chaque myriade prélevez 6 et divisez par 19; prenez aussi sur une myriade 4 ans par 4 ans, à diviser par 28, et divisez par 28. Pour les <sup>22</sup> épactes, les quintettes et les sixains, décomptez en-dessous chaque année depuis le commencement du monde, et divisez par 19.

---

20) Cette méthode empirique est exacte, avec l'ère mondaine géorgienne 5604.

En voici la raison: le Seigneur a créé trois jours sans lumineaires, les heures étant seulement partagées en jour et en nuit; mais le 4<sup>e</sup> jour ou le 4 du mois il a créé les astres qui divisent les jours et les nuits, les heures et les années. Au commencement de la 2<sup>e</sup> année il manquait 11 j. aux lunaïsons, comparativement aux 12 mois, ce qui fait que les épactes commencèrent en la 2<sup>e</sup> année, et c'est pour cela que j'ai retranché 1 an. Mais s'il vous incommode de prendre toutes les années depuis la création, ne prenez que celles écoulées du kroniconi actuel<sup>21)</sup>, jusqu'à l'année dont il s'agit, ou celles qui s'écouleront; car j'ai inscrit dans la précédente notice le signe des années de la création, et dans le grand kronikoni celui de l'année du kroniconi, ainsi que le nombre de chaque année. Chaque année écoulée sera mise en compte, puis divisée par 28 et par 19 dans le kroniconi dont il s'agit, par la raison que 28 est multiple de 7, comme 19 l'est du grand terminal, avec ses épactes, quintettes et sixains. Mais comme 3 années sont sans bissextes, et la 4<sup>e</sup> bissextile, l'Annonciation tombe un dimanche, au commencement du kroniconi, en année non bissextile, en la 28<sup>e</sup> année, bissextile, elle a lieu un samedi. Or dans les pages précédentes on voit, au commencement du kroniconi, 3 — 1, sans bissextes, pour l'Annonciation, et à la 28<sup>e</sup> ligne l'Annonciation avec 8 — 7 et bissextes. A chaque 28<sup>e</sup> année, l'année supérieure, sans bissextes, répond à une autre année supérieure, non bissextile également; la 2<sup>e</sup>, sans bissextes, à une autre seconde pareille; la 3<sup>e</sup>, sans bis-

21) Les kronikoni géorgiens commencent: le XII<sup>e</sup> en 249, le XIII<sup>e</sup> en 781, le XIV<sup>e</sup> en 1313, le XV<sup>e</sup> en 1845 de J.-C.

sexe, à une 3<sup>e</sup> identique, et la 4<sup>e</sup>, bissextile, à une 4<sup>e</sup> semblable. En mettant donc le doigt aux deux places du commencement et de la fin, et comptant 28 lignes pour l'Annonciation, à la 29<sup>e</sup> vous trouverez du doigt que ces 28 ans reviennent 19 fois; en outre, les cinquièmes pages du grand terminal, contiennent jusqu'à 19 lignes et, en les touchant du doigt, indiquent le terme aux mêmes mois et quantité, et montrent que le cycle de 19 revient 28 fois, et celui de 28 19 fois: ce qui fait en tout 532 ans. Au commencement les cycles de 28 et de 19 vont ensemble; à la 4<sup>e</sup> ligne ils se séparent, puis les mêmes caractères se retrouvent à la fin du kroniconi. Il faut donc, jusqu'au point cherché, diviser les années depuis la création par 28 et par 19, ou simplement celles depuis le commencement du kroniconi, ce qui exige la lumière de la philosophie spirituelle. Quant au S. Chawthel, dans ses iambiques poétiques il l'a fait voir d'une manière divinement agréable.

Si vous le préférez, au lieu du doigt indicateur, j'ai placé des oeils-de-moineau — o — à toutes les divisions des cycles de 28 et de 19, signes qui ne se rencontrent jamais ensemble, excepté au commencement et à la fin du kroniconi.

### X. Recherche et collation des computs grec et géorgien.

Si vous voulez chercher pourquoi les Géorgiens comptent plus d'années depuis le commencement du monde, pourquoi ils précèdent de 96 ans le comput que les Grecs nomment «depuis la création,» un tel arrangement a paru nécessaire aux saints de Dieu; pour éclairer notre sottise, ils l'ont attribué à la con-

naissance du Dieu unique, aimant les hommes, mais non à leur propre science. Il ne doit pas paraître étonnant que j'ose porter la main sur les restes laissés par eux; car des débris de la table on fait part aux chiens mêmes, et le soleil, que Dieu épanche, éclaire également les lieux hauts et les bas.

Prenez les années — grecques — depuis le commencement jusqu'à la présente année 6741, inférieures au comput géorgien, et divisez-les aussi par 19; de tout ce qui restera au-dessous de 19, ou de ce chiffre même de 19, enlevez 11 j. de chaque année, ainsi qu'il a été dit plus haut; puis divisez par 28 la somme de tous ces reliquats de 11 jours; le  
26 surplus sera l'épacte de l'année où vous vous arrêtez. Pour les 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> années, ajoutez un jour en sus à ces 11 j., à diviser par 28, par la raison que, dans chaque cycle de 19 il manque une fois 12 jours aux lunaisons, dans le compte des jours annuels. En effet la lunaison ne s'accomplit pas en 29 j. et  $\frac{1}{2}$  exactement. Bien que j'aie dit précédemment qu'il en est ainsi, pour vous faciliter l'intelligence de la chose, il manque des cinquièmes d'heure et des secondes, formant quelques heures du jour et de la nuit, et qui, en 19 ans, forment un jour et une nuit. Quand l'épacte arrive à 26, ajoutez donc 12 jours, puis divisez par 28, en sorte qu'il ne reste pas 7, mais 8, qui sera l'épacte de l'année. Excepté cela, c'est régulièrement 11 j. qui manquent aux mois de la lune, par rapport au nombre des jours des mois; d'où il se forme, en la 19<sup>e</sup> année, 210 j. La division par 30 ne laisse ni  
27 excédant ni déficit, ce qui aurait lieu en partageant

le tout par quintettes et sixains, si l'on n'ajoutait pas un jour aux 209.

Veut-on maintenant faire la comparaison du comput géorgien, et savoir nettement d'où et comment il se forme: prenez les années depuis le commencement avec addition de 96, ce qui donne 6837, et divisez par 19. En la présente année le reste de la division donne aux Grecs, en excédant, 15 du cycle, aux Géorgiens 16. Soustrayez 1, de façon qu'il reste 95 d'excédant, au lieu de 96: 95 se divise par 19, sans qu'il reste ni excédant ni déficit. Par-là le grand terminal est mis d'accord dans les deux computs, grec et géorgien, depuis le commencement.<sup>22)</sup>

Les Grecs obtiennent le grand terminal de cette manière: ayant trouvé l'épacte, ils y ajoutent 6 jours. S'il manque quelque chose à 20, ajoutez mars, ou 28 31 j. Quelle que soit la somme de ces trois nombres, s'il manque 20 et quelques, pour arriver à 50, le terme tombe sur un pareil quantième de mars; s'il manque moins de 20, jusqu'à 50, le grand terminal de la Passion vivifiante tombe à pareil quantième en avril.

Si l'épacte d'une année arrive à 20 ou plus, jusqu'à 30, après l'addition des 6 j., n'ajoutez pas mars; si ce nombre dépasse 30, ôtez ces 30, et à l'excédant

---

22) Ces 96 ans de surplus viennent uniquement de ce que le XIII<sup>e</sup> cycle de 532, — le premier dont il ait été fait usage en Géorgie, compte sa première année révolue en 781; or 780 ajoutés à 5508 donnent 6288, qui, divisés par 532, laissent seulement 436 pour le cycle initial. On a parfait ce cycle par l'addition de 96, et l'ère mondaine de la naissance du Christ s'est trouvée 5604 au lieu de 5508: on ne connaît qu'une dizaine d'exemples de l'usage antique de ce calcul.

ajoutez derechef mars; s'il manque encore quelque chose jusqu'à 50, plus de 20 se termine en mars, moins de 20 se termine en avril. Pour que vous le sachiez par le menu, l'épacte avec 6, restant au-dessous de 20, veut l'addition de mars; avec 20 ou plus, jusqu'à 30, n'adjoignez pas mars; avec plus de 30, soustrayez ces 30 et ajoutez mars à l'excédant: ce qui, excédant 20, manque à 50, indique le terme en mars; moins de 20, le terme en avril<sup>23</sup>).

Voulez-vous vérifier de la même manière le comput géorgien; retranchez 1 à l'excédant de 19 depuis le commencement du monde, réunissez le reste et les reliquats des 11, divisez aussi la somme par 30, et vous aurez l'épacte. Ajoutez-y 6 et mars: 6 avec l'épacte donne aussi 20, sans mars. Si l'excédant dépasse 30, ajoutez-y pourtant mars, ainsi que je l'ai dit plus haut. Si vous n'avez pas fait concorder le grec et le géorgien, l'excédant de 19 suivant les Grecs, à partir du commencement du monde, étant  
30 dépassé de 1 dans le comput géorgien, ne retranchez pas ce 1, mais décomptez cet excédant sous autant d'années du cycle de 13; si vous vous arrêtez à un nombre au-dessus de 20, le terme est à pareil quantième en mars; moins de 20, en avril, ainsi que je l'ai dit plus haut. La raison de la différence entre les computs grec et géorgien est que la division par 28 des années depuis le commencement fait trouver l'Au-

---

23) En effet, en 1865, 21<sup>e</sup> a. du cycle de 532, la Pâque juive ou le terme des chrétiens fut le 2 avril, mais non par suite du calcul ici exposé.

En 6837, 16 du cycle lunaire, 453 du cycle de 532, on trouve 15 d'épactes, Pâque juive 29 mars, chrétienne 3 mars, et les mêmes résultats pour 6841, après le retranchement d'une année.

nonciation, ainsi que je l'ai déjà dit, en ajoutant les bissextes et divisant par 7. Les Grecs divisent aussi par 28 et ajoutent les bissextes au surplus, qu'ils divisent par 7, ce qui leur donne la veille de l'Annonciation, qu'ils tiennent comme l'hebdomadaire de l'année; mais si l'on ne retranche pas les 96 ans, la division par 28 ne fait pas trouver le jour où tombe la veille de l'Annonciation.

Si vous voulez chercher à la manière géorgienne, depuis le commencement du monde, divisez par 19 les 96 années depuis la création, ou celles du présent <sup>31</sup> kroniconi, pour obtenir le grand terminal; de cette manière il s'en-va 95 ans, divisés par 19, et la connaissance du cycle de 13 vous donne pour terme le 13 avril. En divisant 97 par 19 et décomptant le cycle de 13, vous avez le terme de la lune au 2 avril; <sup>32</sup> puis la division par 28 fait retrouver l'Annonciation au lundi, dont la veille est dimanche: le terme de la lune est au 2 avril et l'épacte 11.

Ici les Grecs, à partir de la création, ajoutent 6 à l'épacte 11 et y joignent encore mars; mais il leur manque 2 jusqu'à 50, ce qui fait que le terme de la lune est au 2 avril. Plus tard, quand ils divisent par 19; il y a pour les Grecs 20 ans achevés; pour les Géorgiens, 116 et plus, jusqu'à l'année présente. En divisant par 19, comme les Géorgiens, et décomptant les excédants sur le cycle de 13; en divisant, comme les Grecs, par 19, et se rapprochant des Géorgiens par le retranchement d'une année, de façon à compter les excédants par 95 ans, avec les Géorgiens, et par 16 (96?) avec les Grecs, les cycles de 19 ne sont plus dérangés, et par cette méthode grecque on trouve le

grand terminal, par la comparaison avec la méthode géorgienne. Tel que sera le terme, en avril, ou bien ajoutez à mars la veille de l'Annonciation, trouvée par ce moyen, ou bien ajoutez les mois écoulés depuis le commencement d'octobre, divisez par 7, avec le quantième du mois où tombe le terme de la lune, et le surplus de 7 sera le jour du terme. Divisez encore par 7: des mois qui ont 31 j., retranchez-en 3; de ceux de 30, 2; divisez par 7 la somme de ces reliquats et ajoutez le surplus au grand terminal, ainsi que la veille de l'Annonciation, sur quelque jour qu'elle tombe.

- 33 Si vous voulez vous instruire par le procédé géorgien, cherchez le grand terminal au moyen de l'Annonciation, trouvée de la sorte exactement. L'avez-vous oubliée, tenez-en main les années depuis le commencement, afin de les diviser par 19 et par 28; car j'ai écrit sur la marge du grand kroniconi que les Grecs comptent maintenant 6741 ans, et les Géorgiens 6837: ajoutez-y donc les années qui s'écouleront plus tard. Si vous voulez vous instruire, n'oubliez ni le comput des Grecs, ni celui des Géorgiens, et cherchez en la 97<sup>e</sup> année du kroniconi le commencement du comput des Grecs. Si l'on ne connaît les alphabets, on est inhabile à la lecture; de même, sans l'étude et l'intelligence complète des détails, on ne comprend pas l'accord existant entre notre pleine
- 34 lune et celle des Grecs, ni comment, quand nous entrons dans notre 96<sup>e</sup> année, la 97<sup>e</sup> commence pour les Grecs, après quoi nous marchons ensemble, bien que certaines personnes aient la sottise de dire que nous allons en avant. Mais comme la fixation des

jeûnes n'en souffrait pas et s'arrangeait sans difficulté, on n'a fait que s'étonner, sans écrire d'explication de notre comput<sup>24</sup>).

Nous sommes maintenant dans le 13<sup>e</sup> kroniconi, 453<sup>e</sup> année. Quelque longs que soient les jours de Carnicipium, la Pâque ne dépasse point le 25 avril, et quelque précoce que soit la Résurrection vivifiante, elle ne va pas plus avant que le 22 mars. Si elle dépendait du mois, comme les autres fêtes dominicales, et celles des saints, la Passion vivifiante ne tomberait pas annuellement le vendredi; car il convenait que notre rédemption eût lieu un jour identique à celui de notre exil. C'est pour cela que la Providence a<sup>35</sup> fixé le terme de l'ancienne et de la nouvelle Pâque, l'exode, qui est l'ombre et la véritable Passion. Le terme de la lune source de grâce et de salut n'est pas toujours un vendredi; comme il a passé au dimanche, pour la Passion, et aussi pour notre salut, ainsi que l'a dit une bouche divine, notre Pâque légale se célébrairait sans contestation depuis les Rameaux jusqu'au Samedi-Saint, et elle se prolonge sur ces 7 jours, jusqu'au vendredi, parce que c'est le jour identique à celui de la Passion vivifiante, et qu'il convenait que la Résurrection vivifiante tombât au commencement des jours.

Quiconque copiera ceci, faites honneur à la Résurrection vivifiante et écrivez les nombres en toutes lettres; excepté dans la table du grand kroniconi, il ne faut pas employer les lettres numériques, qui causeraient du désagrément au lecteur. Quant à ce kro-

---

24) Je laisse à de plus habiles le soin de vérifier l'exactitude de ces supputations.

niconi, copiez en entier les 532 années, sans quoi vous ne comprendriez et n'apprendriez pas un mot de  
36 ce que j'ai dit. Ne retranchez rien, ne mettez pas d'autre signe, ni «en telle année ceci est arrivé, ceci s'est passé de telle sorte,» sans quoi il y aurait confusion avec les signes que j'ai placés moi-même, et qui sont en rapport avec mon texte: ce serait mal. Demandez aussi pardon pour moi, pécheur.

Quoique j'aie copié une seconde fois ce traité, sachez pourtant bien clairement que j'ai dit, au sujet de la raison qui fait ajouter un 12° j., à l'épacte «La lune n'arrive pas exactement à 29 j.  $\frac{1}{2}$  ;» toutefois, comme le bissexté s'ajoute aux jours de la lune, en sorte qu'il manque aux lunaisons 11 j. en comparaison avec ceux de l'année, il faut bien qu'en sus des 29 $\frac{1}{2}$  j. il y ait quelques heures qui complètent,  
37 dans la 4<sup>e</sup> année, un jour et une nuit. Lorsque l'année passe de 365 j. à 366 j., par le bissexté, les 12 lunaisons, de 354 j. passent à 355: le déficit est donc de 11 j. sur ceux des 12 mois, excepté cette seule année, où il est de 12 j. Si donc, pour parfaire le bissexté, on n'ajoutait pas aux 29 j.  $\frac{1}{2}$  quelques heures de ce 12° j., afin d'augmenter les 19 épactes. . . . . sic.

Comme les 29 $\frac{1}{2}$  j. ont du surplus pour les épactes, et qu'ensuite les années, bissextiles ou sans bissexté, donnent en compensation le déficit parfaitant un jour et une nuit, en 19 ans, tellement qu'il manquerait alors un 12° j., relativement à ceux des mois; sans cela le déficit serait régulièrement de 11 j., que l'on additionne ensemble, et dont on se défait en divisant par 30: le surplus est l'épacte de l'année.

Si j'ai déjà répété plusieurs fois la même chose, d'abord j'ai eu en vue de combler, en les rendant plus <sup>38</sup> intelligibles, les parties faibles de mon travail; quant à ce qui était bien traité, afin de mieux vous instruire et de vous montrer les choses en détail, je l'ai écrit une 2<sup>e</sup>, une 3<sup>e</sup> fois, en vue de certaines nécessités.

Que le Dieu de paix soit avec tous les gens orthodoxes et religieux; que la bénédiction, par le moyen de la croix vivifiante, soit avec mon âme pécheresse, pour la sauver! Amen.

Notre auteur termine par un Tableau des épactes, des nombres d'or, des 19 Pâques juives et des dates de mars et d'avril pour la Pâque chrétienne, qui y répondent dans l'ordre des 7 lettres manuelles; vient ensuite une courte instruction, de trois pages, sur la composition et la manière de faire usage de ce «Cycle syrien,» ainsi que sur les indicateurs des jours. Cette partie, très obscure, ne pourrait trouver place ici sans le Tableau, qui n'a rien de particulier, si ce n'est qu'il commence par la 2<sup>e</sup> année du cycle de 13 nombre d'or 1, épacte 11, Pâque juive 2 avril. Il me semble que ce retranchement d'une année a lieu précisément pour rétablir l'équilibre entre les computs grec et géorgien.

